

## Lorenz Bäumer, nouvelle vague



- 
- 
- 
- 
- 
- 
- 
- 
- 
- 

PAR HERVÉ DEWINTRE

Publié le 27/03/2021 à 13:00 | Le Point.fr

**Nouveau nom, boutique repensée et collections innovantes : le joaillier a mis à profit les confinements successifs pour repenser son identité.**

« On a tout changé, mais rien n'a changé », résume le Mozart de la haute joaillerie en nous accueillant au 19, place Vendôme, dans sa boutique. Effectivement, les espaces ont pris une dimension différente, sans qu'on puisse tout d'abord déterminer avec précision la nature des bouleversements entrepris. Il faut dire que chaque centimètre carré de la boutique recèle une surprise – une améthyste géante, une paire de revolvers féminin, un morceau de la colonne Vendôme récupéré après sa destruction sous la Commune, surprise qui charme le regard ou favorise la réflexion. Boutique ? Non, le lieu est trop chaleureux pour cela, avec sa bibliothèque, ses photos souvenirs, ses liqueurs, ses confortables assises, sa cabane de surfeur au sein de laquelle le Maestro reçoit volontiers ses amis à déjeuner avant de les ensorceler avec ses créations singulières. Non, le 19 Vendôme n'est pas une boutique, c'est une maison. Un lieu de destination où l'on se sent chez soi.



Ce confort est appréciable, car il faut prendre du temps pour apprécier à sa juste mesure l'étendue du registre créatif de Lorenz Bäumer et la richesse de ses collections où foisonnent les dialogues inédits entre les transparences, les brillances et les translucidités. Car ce Centralien, qui a posé à lui seul les bases de la haute joaillerie Chanel puis Louis Vuitton, sait utiliser son cerveau gauche et son cerveau droit : derrière chaque nouveauté se cache forcément un défi technique et créatif à relever. La collection de

bagues Titane permet par exemple des harmonies chromatiques que l'on pensait impossibles, et à la demande : « On peut obtenir n'importe quelle couleur en plongeant le titane dans un bain électrolytique, à un certain voltage », détaille celui qui se qualifie comme un ingénieur qui a mal tourné.

Des bagues-fleurs sollicitent un nouveau sens : l'odorat. « La 3D permet aujourd'hui d'imprimer par petites touches des formes qui n'existaient pas. J'ai donc imprimé le titane à la manière d'une éponge au sein de laquelle le parfum peut pénétrer et être restitué. » La cliente peut donc choisir la fragrance qui sera révélée par sa future bague olfactive !



Désormais, la maison ne s'appelle plus Lorenz Bäumer Paris, mais Bäumer Vendôme. Son packaging a été repensé. Et son site, aujourd'hui marchand, « fait sauter le verrou du prix à la demande, se félicite le créateur. Cela me semblait important de mettre l'intégralité de ma production en ligne et d'en indiquer le prix. Avec le confinement, je me suis rendu compte que j'aime faire des bijoux qui créent du lien. Je l'avais toujours fait, avec les collections Battements de cœur, Les Inséparables ou À la folie,

mais je ne l'avais pas verbalisé. Ce lien, je me suis aussi rendu compte que je pouvais le tisser également par le biais du digital. J'ai ainsi réalisé mon premier bijou par WhatsApp pour des clients londoniens. Je dessinais et je leur montrais aussitôt, c'est comme si je les avais devant moi. Et ça s'est très bien passé. »

[www.baumer-vendome.com](http://www.baumer-vendome.com)

À LIRE AUSSI